

chent de Lui et Le reçoivent souvent dans leur propre cœur. Puissent-ils continuer à jouir des avantages qu'une bonne conscience apporte toujours à l'âme d'un chrétien, qui nourri de cet aliment divin possède une force irrésistible pour lutter contre toutes les difficultés de la vie.

L'Esprit Saint qui a parlé clair au Concile de Trente n'a-t-il pas dit à l'univers entier : Notre Seigneur Jésus-Christ avant de quitter le monde pour retourner à Dieu son Père a institué ce Sacrement, dans lequel il a comme épanché toutes les richesses de son amour divin pour les hommes : il en a fait le résumé de toutes ses merveilles. Et il veut que les hommes le reçoivent comme l'aliment spirituel de leur âme, qui les alimente, les fortifie, les fait vivre de la propre vie de Celui qui a dit : Celui qui mangera ce pain, vivra de ma propre vie. L'Eucharistie est l'antidote, le préservatif contre les fautes mortelles et fait disparaître les imperfections de chaque jour, efface les fautes vénielles. C'est le gage divin de notre gloire future et de notre éternelle félicité. En attendant ce bonheur ineffable, l'Eucharistie, sur la terre, reste le symbole de l'union de cette société admirable dont Jésus-Christ est le chef et dont nous sommes tous membres, unis à ce chef adorable par le triple et indissoluble lien de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, afin que nous n'ayons tous qu'un cœur et qu'une âme, et qu'il n'y ait jamais de discussion, de division, de schisme parmi nous.

Or nos chers Bethléemites, et j'en bénis le Père des Lumières qui met cette clarté dans leur âme, et le Dieu de toute consolation qui les encourage, nos bons Bethléemites comprennent ces grandes choses. Les hommes presque à l'unanimité s'approchent de la sainte table, à toutes les grandes Fêtes de l'Eglise, sans compter ceux qui font la communion plus fréquente. Quant aux femmes, qui sont libres, elles font toutes *régulièrement* la communion tous les quinze jours, ou, si elles y manquent, elles ne dépassent pas les quatre semaines. On comprend bien vite, avec une telle population, comment la loi de Dieu est observée, et comment marche la paroisse. Pour la sainte messe, ils ne se contentent pas d'y assister le Dimanche seulement : ils y assistent, en masse, à toutes les anciennes Fêtes qui ne sont plus d'obligation, et un grand nombre ont le bonheur d'y assister tous les jours.

à suivre

FR. X. MISSIONN. DE T.-S.

---

O cœur transpercé de mon Jésus ! ô porte que votre ardent amour a ouverte, bien mieux que la lance du soldat ! ô doux, ô gracieux, ô aimable, ô bon Jésus ! étouffez, consommez, anéantissez dans votre cœur rempli d'amour tous mes péchés ; car c'est en ce cœur que mon âme met son espérance et sa confiance.

VEN. JEANNE DE LA CROIX